

# Stage Map Graphs

José Lorgeré

12 juillet 2025

## Introduction

### 1 Trucs généraux

#### 1.1 Résultats et définitions préliminaires

**Définition** (Carte). Une carte est une fonction  $f : V \rightarrow \mathcal{P}(\mathbb{S}^2)$  telle que pour tout  $v \in V$ ,  $f(v)$  est homéomorphe à  $\mathbb{D}^2$  et telle que pour  $v \neq u$ ,  $f(u)$  et  $f(v)$  sont d'intérieur disjoints. Si  $f$  forme un recouvrement de  $\mathbb{S}^2$ , on la dira sans trou, ou complète. On appellera les  $f(v)$  régions

**Définition** (Graphe de carte). Un graphe  $G = (V, E)$  est de carte s'il existe une carte  $f$  sur  $V$  telle que  $xy \in E$  si et seulement si  $f(x) \cap f(y) \neq \emptyset$

**Théorème 1** (Caractérisation des graphes de carte). Un graphe  $G = (V, E)$  est de carte si et seulement si il existe  $H$  un graphe biparti planaire, de bipartition  $V, U$ , tel que  $H^2[V] = G$ . Un tel graphe  $H$  est appelé graphe témoin de  $G$

**Proposition 1.** Si  $G$  est un graphe de carte, et  $H = G[A]$  où  $A \subset V$ , alors  $H$  est un graphe de carte

*Démonstration.* On reprend la carte de  $G$  où l'on ne garde que les régions identifiées aux sommets présents dans  $A$  □

**Définition** (Join). Le join de 2 graphes  $G = (V, E)$  et  $G' = (V', E')$  est le graphe ayant pour sommet  $V'' = V \cup V'$  et pour arrêtes

$$E'' = E \cup E' \cup \{xx' \mid x \in V, x' \in V'\}$$

On notera pour tout  $n \geq 1$   $K(n, G)$  le join d'un indépendant à  $n$  sommets avec le graphe  $G$

**Proposition 2.** Soit  $G$  un graphe à 3 sommets.  $K(3, G)$  n'est pas un graphe de carte

*Démonstration.* Supposons par l'absurde que  $K(3, G)$  est un graphe de carte. On se donne alors  $H$  vérifiant toutes les propriétés du théorème 1. On note pour tout  $v_i$ , sommet indépendant de  $K(3, G)$ ,  $N_i$  son voisinage dans  $H$  incluant  $v_i$ . On note  $H'$  le graphe  $((H/N_1)/N_2)/N_3$ , qui est donc un mineur de  $H$  et donc planaire. Or  $H' = K_{3,3}$  : en effet  $N_i$  est adjacent à tout les sommets de  $G$ , comme le voisinage de  $v_i$  dans  $H$  l'est, car  $v_i$  l'est dans  $K(3, G)$ . De plus il n'y a pas d'arrêtes entre les sommets de  $G$  comme  $H$  est biparti, et pas d'arrêtes entre les différents  $N_i$  comme les  $v_i$  sont indépendants dans  $G$ .

Absurde,  $K(3, G)$  n'est pas un graphe de carte □

Notons toutefois que  $K(2, G)$  lui est un graphe de carte, et que le join de 2 graphes à 3 sommets tous deux non indépendants est de carte également.

**Proposition 3.**  $K_{2,2,2,2}$  n'est pas un graphe de carte

*Démonstration.* □

Notons que  $K_{2,2,2}$  est toutefois un graphe de carte

**Définition** (Témoin compact). *Un témoin compact est ...*

Dans l'article ... on a que l'existence d'un témoin compacte équivaut à l'existence d'un témoin de  $G$ . Ainsi on peut se restreindre à l'étude de ces témoins particuliers

**Théorème 2.** *Un graphe  $G$  admet une carte complète si et seulement si il admet un témoin qui est une quadrangulation*

On en déduit alors que les graphes admettant des cartes complètes sont 2-connexes comme une quadrangulation l'est (ce que l'on pouvait également voir par un argument concernant la topologie des régions). En fait on a même la propriété suivante concernant la 2-connexité

**Proposition 4.** *Un graphe  $G$  est de carte si et seulement si toutes ses composantes 2-connexes le sont*

On peut par exemple en déduire qu'un block graph, c'est à dire un graphe dont les composantes 2-connexes sont des cliques, est alors toujours un graphe de carte, et admet une carte complète si et seulement si ce dernier est 2-connexe.

**Définition** (Adjacence réelle). *Pour  $H = (V \cup U, E')$  un témoin de  $G$ , on définit l'adjacence réelle,  $RA(x)$  d'un sommet  $x \in V \cup U$  comme suit :*

- *Si  $x \in V$ ,  $RA(x) = \{x\}$*
- *Si  $x \in U$ ,  $RA(x) = N(x)$*

*On peut alors définir l'adjacence réelle  $RA(S)$  d'un sous ensemble  $S \subset V \cup U$  en faisant l'union sommet par sommet.*

**Définition** (Adjacence réelle). *Pour  $H = (V \cup U, E')$  un témoin de  $G$ , on définit l'adjacence réelle,  $RA(x)$  d'un sommet  $x \in V \cup U$  comme suit :*

- *Si  $x \in V$ ,  $RA(x) = \{x\}$*
- *Si  $x \in U$ ,  $RA(x) = N(x)$*

*On peut alors définir l'adjacence réelle  $RA(S)$  d'un sous ensemble  $S \subset V \cup U$  en faisant l'union sommet par sommet.*

## 2 Etude des cartes complètes 3-connexes

Dans la suite, le terme chemin pourra désigner soit un chemin dans un graphe, soit un chemin au sens topologique, c'est à dire l'image d'une application continue  $\gamma : [0, 1] \rightarrow \mathbb{S}^2$ . On dira qu'un chemin (topologique) est un lacet si  $\gamma(0) = \gamma(1)$ . Un chemin sera dit simple s'il est injectif. Un lacet sera dit simple si la seule valeur atteinte plus d'une fois est  $\gamma(0)$ . On confondra souvent un chemin et son image

**Définition** (Arrête contractible). *Soit  $G$  un graphe de carte. On dira que  $xy \in E$  est contractible si il existe une carte de  $G$  dans laquelle  $x \cap y$  est un chemin simple.*

**Proposition 5.** *Soit  $G$  un graphe de carte et  $xy \in E$  une arrête contractible.  $G/xy$  est également un graphe de carte. De plus si la carte de  $G$  est complète, celle de  $G/xy$  l'est également*

*Démonstration.*  $x \cap y$  étant un chemin simple, on peut alors montrer que  $x \cup y$  est homéomorphe à un disque (on peut par exemple dire que  $x \cup y$  est l'intérieur du lacet simple obtenu en concaténant des parties des frontières de  $x$  et  $y$ ). Ainsi on a une carte de  $G/xy$  donnée par la carte de  $G$  restreinte à  $V - \{x, y\}$  et où le sommet  $xy$  est représenté par la région  $x \cup y$ . □

On souhaite à présent étudier plus en profondeur les graphes de carte 3-connexe à carte complète afin de pouvoir plus facilement distinguer les potentielles arrêtes contractibles par des critères combinatoires

## 2.1 Cycles et voisinages

**Proposition 6** (Cycle séparant). *Soit  $G$  3-connexe admettant une carte complète. Soit  $v \in V$ . Il existe un témoin compact quadrangulé  $H$  de  $G$  et un cycle  $C$  tel que*

- $RA(C) = N[v]$  (on considère ici les voisins dans  $G$ )
- L'intérieur de  $C$  ne contient que  $v$  et les seules arrêtes dans cet intérieur sont celles entre  $v$  et les éléments de  $C \cap U$

*Démonstration.* On se donne une carte complète de  $G$ . On ne s'intéressera ici qu'à la construction du témoin impliquant le voisinage de  $v$ , le reste du témoin pouvant être construit comme souhaité à partir de la carte complète grâce au théorème 2.

La région  $v$  étant homéomorphe à un disque, on se donne  $\gamma : [0, 1] \rightarrow \mathbb{S}^2$  un lacet simple paramétrant sa frontière. Quitte à reparamétriser, on admettra que l'on peut choisir  $\gamma(0)$  tel qu'il soit point de rencontre d'au plus 2 régions (et donc d'exactly 2 comme la carte est complète), le graphe étant fini. Les mêmes arguments de finitude et le fait que la carte soit complète permettent d'affirmer qu'il existe  $v_1 \in V$  tel que l'ensemble  $I_1 = \{t \in [0, 1] \mid \gamma([0, t]) \subset v_1\}$  soit un intervalle non ponctuel. On note alors  $t_1 = \sup(I_1) > 0$ . On a que  $t_1 < 1$  : en effet si  $t_1 = 1$ , alors  $\gamma$  est un lacet inclus dans  $u_1$ , et l'on admettra que ce lacet n'est pas homotope à un point, ce qui est absurde comme  $u_1$  est homéomorphe à un disque. En utilisant le même argument que celui donnant l'existence de  $v_1$ , et comme  $t_1$  est maximal, on trouve un  $v_2 \in V$  distinct de  $v_1$  tel que l'ensemble suivant  $I_2 = \{t \in [t_1, 1] \mid \gamma([t_1, t]) \subset v_2\}$  soit un intervalle non ponctuel et on continue ce processus jusqu'à atteindre 1. A noter que la dernière région considérée se trouve être  $v_1$ , comme  $\gamma(0)$  n'est pas un point de rencontre de 3 régions pour aller du dernier point,  $\gamma(t_k)$ , à 1, il faut longer  $v_1$  selon un chemin. On notera alors  $v_1, \dots, v_k$  les régions obtenues par ce processus, où  $v_k$  est l'avant dernière région considérée.

Supposons que  $v_i = v_j$  où  $j > i$ . Par construction, on a donc  $j > i + 1$ . Donc la région  $v_i$  rencontre  $v$  en au moins deux chemins. On a alors que  $G - \{v, v_i\}$  n'est pas connexe,  $v_{i+1}$  et  $v_{j+1}$  sont séparés, absurde par 3-connexité. Donc les  $v_i$  sont tous distincts. On construit à présent le témoin.

On place chaque sommet de  $V$  à l'intérieur de la région lui correspondant. On ajoute les points  $\gamma(t_i)$  au graphe, en les plaçant à leurs positions, et l'on relie  $v$  à tout ces points par des chemins dans sa région.

On relie également toutes les régions contenant un point  $\gamma(t_i)$  à ce dernier par des chemins.

On a ainsi obtenu un cycle vérifiant par construction la seconde propriété de l'énoncé. Pour la première, pour un sens, il suffit de voir que tout les sommets adjacents à des  $\gamma(t_i)$  dans ce graphe sont des régions rencontrant  $v$ , donc des voisins. Réciproquement, un voisin de  $v$  est soit un  $v_i$ , soit rencontre ponctuellement  $v$  en un des  $\gamma(t_i)$  : si un voisin de  $v$  rencontre sa frontière en un point entre deux  $\gamma(t_i)$  et  $\gamma(t_{i+1})$ ,  $v_i$  n'est pas homéomorphe à un disque. On a bien la première propriété

Les sommets  $\gamma(t_1), \dots, \gamma(t_k)$ , qui correspondront à des éléments de  $U$ , sont tous utiles, et les faces présentes à l'intérieur du cycle sont bien bordées par 4 arrêtes. On complète ensuite le graphe pour obtenir un témoin compact de  $G$  quadrangulé □

**Corollaire 1** (Ordre cyclique). *Soit  $G$  3-connexe admettant une carte complète et  $v \in V$ . Il existe un ordre total  $v_1, \dots, v_k$  sur les voisins de  $v$  induisant un cycle*

*Démonstration.* On se donne un témoin  $H$  vérifiant les propriétés de la proposition 6. Soit  $s_1, \dots, s_{2l}$  le cycle dans  $H$  donné par cette proposition. On suppose sans perte de généralité que  $s_1 \in V$ . Pour tout  $i$ , on pose  $E_i = \{s_i\}$  si  $i$  est impair, si  $i$  est pair,  $E_i$  correspond à l'ensemble des voisins de  $s_i$  hors cycle,  $v$  exclu. On ordonne alors  $N(v)$  comme suit : on ordonne chaque  $E_i$  selon un ordre arbitraire. Puis on ordonne ces ordres arbitraires de sorte à ce que tout les éléments de  $E_i$  soient plus petits que ceux de  $E_{i+1}$ . Si un élément apparaît dans plusieurs  $E_i$ , on le placera avec le  $E_i$  de plus petit indice auquel il appartient. Cet ordre est bien total sur  $N(v)$  comme  $RA(\{s_1, \dots, s_{2l}\}) = N[v]$ . De plus ce dernier donne bien lieu à un cycle : en effet tout les sommets de  $E_i$  sont adjacents aux sommets de  $E_{i+1}$  (les indices étant pris modulo  $2l$ ), et les  $E_i$  pour  $i$  pair sont des cliques. □

## 2.2 Décontractions d'arrêtes

**Proposition 7.** *Soit  $G$ ,  $xy \in E$  une arrête. Supposons que  $G/xy$  admette une carte complète et soit 3-connexe. Soit  $H$  un témoin compact quadrangulé de  $G/xy$  donné par la proposition 6. Notons  $s_1, \dots, s_k$  le cycle séparant  $xy$  du reste de  $H$ . Si les voisins de  $x$  distincts de  $y$  sont exactement  $RA(\{s_i, \dots, s_{i+l}\}) - xy$  et ceux de  $y$   $RA(\{s_{i+l}, \dots, s_{i-1}, s_i\}) - xy$ , où  $i, l$  sont entiers et les indices sont vus modulo  $k$ , alors  $G$  admet une carte complète*

*Démonstration.* On construit la carte complète comme suit : on part de  $H$ , on retire  $xy$  et on ajoute  $x$  et  $y$  à l'intérieur du cycle séparant. Ensuite, on relie  $x$  à tout ses voisins de la manière suivante : si  $s_j \in U$  et que les deux voisins de  $s_j$  sur le cycle sont voisins de  $x$ , on ajoute une arrête entre  $x$  et  $s_j$ .

Si l'un des voisins de  $s_j$  n'est pas voisin de  $x$  et l'autre l'est, et que ce dernier n'a pas été pris en compte par l'étape précédente, c'est alors que  $x$  n'a qu'un voisin sur le cycle par les conditions précédentes : si il en avait plus de deux, il aurait été possible de tous les couvrir en considérant les sommets de  $U$  faisant la liaison. Dans ce cas, on relie  $x$  à son voisin par deux arrêtes subdivisées, et on relie  $y$  à chaque sommet joignant  $x$  à son voisin.

On effectue les mêmes étapes pour  $y$ . Si il n'existe aucun  $s_j \in U$  tels que ses deux voisins sur le cycle soient également voisins de  $x$  et  $y$ , cela signifie que  $s_i$  et  $s_{i+l}$  sont dans  $V$ . On ajoute alors deux sommets,  $s$  et  $s'$ , l'un relié à  $s_i, x, y$ , l'autre à  $s_{i+l}, x, y$ . On obtient au final un témoin de  $G$ , compact et quadrangulé, donc  $G$  admet une carte complète □

**Lemme 1.** *Soit  $G$  un graphe admettant une carte complète et  $xy \in E$  une arrête telle que  $G/xy$  soit un graphe 3-connexe à carte complète. Soit  $H$  un témoin compact quadrangulé de  $G/xy$ . On suppose que les voisins de  $xy$  dans  $G/xy$  induisent un cycle sans corde. Alors  $H$  vérifie la propriété de la proposition 7*

*Démonstration.* Supposons par l'absurde  $H$  ne vérifie pas cette propriété. Notons que comme les voisins de  $xy$  induisent un cycle sans corde, on peut supposer sans perte de généralité que les voisins de  $xy$  dans  $H$  sont tous de degré 3 : en effet ces derniers ont pour voisins des voisins de  $xy$  dans  $G/xy$ . Si un tel sommet était de degré plus que 3, alors on aurait un triangle présent parmi les voisins de  $xy$ . Si ces derniers sont au nombre de 3,  $H$  respecterait la propriété de la proposition 7. Si  $xy$  a plus de 4 voisins, alors le cycle formé par ses voisins dans  $G/xy$  possède une corde, absurde.

On exploite à présent l'hypothèse sur  $H$  : notons  $v_1, \dots, v_l$  l'ordre cyclique sur les voisins de  $xy$ . De par la forme du témoin, l'hypothèse implique que les voisins de  $x$  et de  $y$  ne sont pas des intervalles modulo  $l$  parmi ces sommets. Comme  $G$  est à carte complète et 3-connexe, les voisins de  $x$  et ceux de  $y$  forment respectivement des cycles. De tels cycles nécessitent la présence d'arrêtes de la forme  $v_i v_{i+l}$ ,  $l > 2$ , absurde comme le cycle formé par les  $v_1, \dots, v_l$  est sans corde.

Ainsi  $H$  vérifie la propriété annoncée □

**Lemme 2.** *Soit  $G$  un graphe à carte complète,  $xy \in E$  une arrête contractible. Il existe un graphe  $G'$  à carte complète, tel que  $G'/xy$  soit à carte complète et se contracte à l'aide d'arrêtes contractibles en  $G/xy$ , et vérifiant que les voisins de  $xy$  dans  $G'/xy$  induisent un cycle sans corde.*

## 3 Algorithmes

L'algorithme de reconnaissance que l'on essaiera de développer est le suivant : on choisit une arrête "contractile" du graphe (c'est à dire que, si le graphe est de carte, une arrête représentée par une intersection entre les deux régions formant un chemin). C'est la partie la plus difficile et qui sera peut être facilitée par la restriction à des sous familles de graphe. Ensuite, on teste si le graphe contracté est un graphe de carte sans trou. Après cela, on décontracte à l'aide de la définition d'arrête contractile et de la proposition précédente

La dernière étape étant polynômiale, la polynômialité de l'algorithme dépend uniquement de celle du choix de l'arrête contractile.

### 3.1 Cas des graphes trivialement parfaits

Un graphe  $G$  sera dit trivialement parfait s'il ne contient pas les graphes  $P_4$  et  $C_4$  en sous graphe induit. Il est équivalent de les définir comme des graphes d'intervalles particuliers. Un graphe trivialement parfait est le graphe d'intersection d'un ensemble d'intervalles "emboîtés" : si  $I$  et  $J$  sont deux intervalles représentant des sommets de  $G$ , si  $I \cap J \neq \emptyset$ , alors  $I \subset J$  ou inversement.

Cette définition par les intervalles permet de voir facilement que l'unique séparateur minimal d'un graphe trivialement parfait  $G$  est composé de l'ensemble des sommets universels de  $G$  (un sommet universel étant un sommet adjacent à tout les sommets du graphe). Ainsi  $G$  est 3-connexe si et seulement si il possède au moins 3 sommets universels.

#### 3.1.1 Cas 3-connexe

On se fixe pour la suite un graphe  $G$  trivialement parfait 3-connexe

**Lemme 3.** *Si  $G$  a 3 sommets indépendants, il n'est pas de carte*

*Démonstration.* Un tel graphe contient  $K(3, K_3)$  parmi ses sous graphes induits, par les remarques précédentes □

Supposons que  $G$  ne soit pas une clique. On peut déduire de ce lemme que le séparateur minimal de  $G$  le sépare en 2 composantes connexes. Notons que ce séparateur est une clique de taille au moins 3. Notons  $C_1$  et  $C_2$  les 2 composantes connexes séparées par ce séparateur. Le lemme 3 permet également de déduire que  $C_1$  et  $C_2$  sont des cliques : en effet si  $C_1$  n'est pas une clique, il contient 2 sommets indépendants. On a donc un indépendant de taille 3 constitué de ces 2 sommets et d'un sommet de  $C_2$ . On en déduit le lemme suivant :

**Lemme 4.**  *$G$  est de carte si et seulement c'est une clique ou un  $K(K_n, K_p \sqcup K_q)$  avec  $n \geq 3$ . De plus, la carte donnée est complète*

*Démonstration.* Le sens direct a déjà été traité précédemment.

Pour le sens réciproque, toute clique admettant une carte complète, on se concentre sur le second cas. On construit alors un témoin compact quadrangulé pour  $K(K_n, K_p \sqcup K_q)$  comme illustré figure ?? □

#### 3.1.2 Cas général

On s'intéresse à présent au cas où  $G$  est 2-connexe, qui conclura l'analyse des graphes trivialement parfaits par la proposition 4 et le fait qu'un graphe à carte complète est nécessairement 2-connexe. Comme précédemment, la 2-connexité de  $G$  impose l'existence de 2 sommets universels. S'il y en a 3, la question a déjà été réglée précédemment car  $G$  est alors 3-connexe.

**Théorème 3.** *Un graphe  $G$  trivialement parfait 2-connexe est de carte si et seulement si chacune de ses composantes 3-connexe est de carte. De plus la carte de  $G$  construite est complète.*

*Démonstration.* Si  $G$  est de carte, toutes ses composantes 3-connexes sont de carte comme ce sont des sous graphes induits de  $G$ .

Pour le sens réciproque, le lemme 4, nous donne la forme des composantes 3-connexes de  $G$ . Notons  $C_1, \dots, C_k$  les composantes 3-connexes de  $G$ . On construit alors une carte comme suit : on place 2 régions associées aux 2 universels,  $u$  et  $v$ , de  $G$ , que l'on fait se rencontrer en  $k + 1$  chemins disjoints. Ainsi après retrait de ces 2 régions, la sphère est séparée en  $k$  composantes connexes.

Si  $C_i$ ,  $1 \leq i \leq k$ , est une clique, on place dans une des  $k$  composantes connexes encore libre une clique remplissant entièrement cette composante, portée par un point de rencontre entre  $u$  et  $v$ . Sinon  $C_i$  est de la forme  $K(K_n, K_p \sqcup K_q)$ ,  $n \geq 3$ . On représente alors les sommets distincts de  $u$  et  $v$  formant le  $K_n$  par une clique séparant la composante en deux, de telle sorte à ce que chaque partie ait accès à un point portant cette clique. On remplit ensuite chaque partie par une clique portée par un point porteur de la clique  $K_n$ . (illustré figure ??) □

On en déduit alors un algorithme en temps polynômial décidant si un graphe  $G$  trivialement parfait est de carte : on commence par séparer  $G$  en ses composantes connexes puis 2-connexes, puis 3-connexes. Une simple vérification structurelle sur les composantes 3-connexes permet alors de conclure

## Annexe

Pour tout les trucs à moitiés vrais et à moitié utiles

**Définition** (Arrête sans trou). *On dit qu'une arrête  $xy$  d'un graphe  $G$  3-connexe est sans trou si elle vérifie l'une des deux conditions suivantes pour un certain  $S \subsetneq \{x, y\}$  :*

- *Pour toute clique max  $K$  de  $G[N(x) \cap N(y)]$ , si  $G - (K \cup \{x, y\})$  n'est pas connexe,  $G - (K \cup S)$  l'est aussi.*
- *Pour toute paire de cliques indépendantes maximales  $K^1, K^2$  de  $G[N(x) \cap N(y)]$ , si  $G - (K^1 \Delta K^2 \cup \{x, y\})$  n'est pas connexe,  $G - (K^1 \Delta K^2 \cup S)$  l'est aussi, où  $\Delta$  est la différence symétrique sur les sommets de  $K^1$  et  $K^2$*

La définition est motivée par... le dessin qui n'est pas là

On considèrera par la suite que tout les graphes  $G$  sont de carte, 3-connexe, et admettent une carte complète

**Lemme 5.** *Soit  $xy \in E$ . Si  $xy$  est sans trou, alors dans toute carte complète de  $G$ , l'arrête  $xy$  est représentée par une adjacence connexe entre les deux régions, soit un chemin, soit un point*

*Démonstration.* On se donne une carte complète de  $G$  vérifiant ces conditions. Supposons par l'absurde que  $x$  et  $y$  ne se rencontrent pas en un ensemble connexe. On raisonne selon la nature de  $x \cap y$

Supposons cet ensemble discret, donc fini car compact. Notons alors ses points  $u_1, \dots, u_k$ ,  $k \geq 2$  dans l'ordre cyclique selon la frontière de  $x$ . On construit alors  $H$  un témoin compact quadrangulé de  $G$  à partir de cette carte, contenant les points  $u_1, \dots, u_k$  dont le voisinage correspond aux régions les contenant dans cette carte.

Si  $k \geq 4$ , alors en retirant les cliques max suivantes :  $K^1$  est l'ensemble des régions hors  $x, y$  contenant  $u_1$ ,  $K^2$  celles contenant  $u_k$ . Notons alors que ce témoin contient un cycle,  $x, u_1, y, u_k$ , dont les sommets de  $V$  à l'intérieur de ce dernier ne peuvent accéder à l'extérieur qu'en utilisant les points  $u_1$  et  $u_k$ . De même les sommets de  $K^1$  intérieurs à ce cycle ne peuvent se trouver dans  $K^2$ , car alors on aurait une arrête d'un sommet à l'intérieur du cycle  $x, u_1, y, u_2$  à  $u_k$ , ou à tous les sommets de  $K^2$ , qui sont tous à l'extérieur de ce cycle. En retirant  $K^1 \Delta K^2 \cup \{x, y\}$ , on sépare alors l'intérieur du cycle  $x, u_2, y, u_3$  du reste du graphe. Cela n'est plus le cas si on ne retire que  $x$  ou  $y$ , ainsi  $xy$  est à trou.

S

Si cet ensemble n'est pas discret, son nombre de composantes connexes étant fini par compacité, il est alors union disjointe de chemins et de points.

Sinon : cet ensemble ne peut contenir 2 chemins disjoints par 3-connexité : en effet dans ce cas  $G - \{x, y\}$  n'est pas connexe. Donc il contient un chemin et un point n'appartenant pas à ce dernier. On choisit alors un point  $u_1$  dans l'intérieur du chemin (pas à une de ses extrémités) et on note  $u_2$  un point de  $x \cap y$  n'appartenant pas au chemin. On construit un témoin  $H$  de la même manière que précédemment.

L'intérieur du cycle  $x, u_1, y, u_2$  contient un sommet de  $V$  pour les mêmes raisons qu'auparavant, sauf qu'ici  $u_1$  étant dans l'intérieur du chemin ne peut être adjacent à ce sommet. Notons  $K$  la clique formée des sommets extérieurs à ce cycle, excepté  $x$  et  $y$ , contenant le point  $u_2$ .  $G - K$  est connexe, pour les mêmes raisons que pour le cas précédent, tandis que  $G - (K \cup \{x, y\})$  ne l'est pas □

**Lemme 6.** *Pour tout  $v \in V$ , il existe  $u$  un voisin de  $v$  tel que  $uv$  soit sans trou*

*Démonstration.* On se donne une carte complète de  $G$ . La preuve du lemme ?? permet d'affirmer qu'il existe des régions  $u$  adjacentes à  $v$  telles que  $u \cap v$  ne soit pas discret. On suppose alors par l'absurde que toutes ces régions sont telles que  $u \cap v$  ne soit pas connexe. Mais alors,  $u \cup v$  sépare  $\mathbb{S}^2$  en au moins 2

composantes connexes, et la carte étant complète les deux sont totalement recouvertes par des régions. Ainsi,  $v$  a des voisins tels que leur intersection n'est pas discrète dans les deux composantes connexes ainsi délimitées. On considère alors un voisin dans l'une de ces composantes que l'on note  $C$  et on réitère le processus, en choisissant à chaque fois une composante incluse dans  $C$ . On obtient ainsi une infinité de régions distinctes ce qui est absurde car le graphe est fini.

Ainsi il existe  $u$  voisin de  $v$  tel que  $u \cap v$  soit un chemin. On montre alors qu'il existe un tel  $u$  tel que  $uv$  soit sans trou. Bon globalement faut distinguer selon si la frontière est recouverte ou pas  $\square$

**Proposition 8.** *Soit  $G$  admettant une carte complète et  $xy \in E$ . On suppose que  $xy$  est représentée dans une certaine carte complète de  $G$  par une adjacence en un seul point  $u$ . Si dans cette même carte, la clique formée des régions contenant  $u$  (hors  $x$  et  $y$ ) est supportée par d'autres points que  $u$ , alors  $G/xy$  admet une carte complète*

*Démonstration.* On se donne un témoin compact quadrangulé issu de la carte complète de l'énoncé,  $H$ . On suppose également sans perte de généralité que le plongement de  $H$  dans le plan donné est un plongement droit. On construit un nouveau témoin compact quadrangulé  $H'$  comme suit : on note  $K$  la clique formée des régions contenant  $u$ , hors  $x, y$ . On retire toute les arrête entre  $K$  et  $u$ .  $u$  devient alors de degré 2, ayant pour seuls voisins  $x$  et  $y$ . On place alors un sommet  $u'$  arbitrairement proche de  $u$ , que l'on relie à  $x$  et  $y$  par des segments. Ensuite, par des arguments géométriques, tout sommet de  $K$  peut être relié par un segment soit à  $u$  soit à  $u'$ . On obtient alors au final un graphe planaire biparti quadrangulé  $H'$ . Reste à voir que  $H'$  est un témoin compact de  $G$ .

Les seuls arrêtes de  $G$  impactées par les modifications sont les arrêtes entre sommets de  $K$  (celles avec  $x$  et  $y$  sont préservées comme on relie chaque sommet soit à  $u$  soit à  $u'$ ). Hors par hypothèse, la clique  $K$  est portée par d'autres points de la carte distincts de  $u$ . Ainsi la suppression de certaines arrêtes de  $K$  à  $u$  n'a pas d'impact sur les adjacences des sommets de  $K$ .  $H'$  est bien un témoin de  $G$ . Il est compact par sa construction comme  $H$  est un témoin compact

Il est alors facile de construire un témoin compact quadrangulé de  $G/xy$  comme  $H'$  représente une carte où les régions  $x$  et  $y$  se rencontrent en un chemin  $\square$

Reformuler la propriété de sans trou, et reformuler la propriété (typiquement le premier point est pas en équivalence, le deuxième si par contre. Toutefois si le premier point échoue, alors on peut reconstruire la carte pour y enlever les trous). Sans trou est peut être plus intelligent dans le cas spécifique des graphes de carte, si on a une non instance de toute façon on le verra quand ça devient gênant

**Proposition 9.** *Soit  $xy \in E$ .  $xy$  est une arrête à trou si et seulement si pour tout  $S \subsetneq \{x, y\}$   
— Soit pour  $K^1, K^2$  deux cliques max de  $G[N(x) \cap N(y)]$ ,  $G - (K^1 \Delta K^2 \cup \{x, y\})$  n'est pas connexe, où  $\Delta$  est la différence symétrique sur les sommets des deux cliques, et  $G - (K^1 \Delta K^2 \cup S)$  l'est*

*Démonstration.* Si  $xy$  vérifie ces conditions, alors  $xy$  est une arrête à trou : il existe au plus 2 cliques  $K^1, K^2$  voisines de  $x$  et  $y$  telles que  $G - (K^1 \cup K^2 \cup \{x, y\})$  ne soit pas connexe, tandis que pour  $S \subsetneq \{x, y\}$ ,  $G - (K^1 \cup K^2 \cup S)$  le soit.

Si  $xy$  est une arrête à trou : on se donne  $K^1, K^2$  les cliques voisines de  $x$  et  $y$  données par la définition. Si l'on peut prendre  $K^2$  vide :

On notera alors le  $K^1$  correspondant comme  $K$ . On se donne alors une clique max de  $G[N(x) \cap N(y)]$  contenant  $K$ , que l'on note  $K'$ . Notons  $C_1, \dots, C_k$  les composantes connexe de  $G - K - \{x, y\}$ ,  $k \geq 2$ . Si pour tout choix de  $K'$ , la propriété n'est pas vérifiée : alors pour tout  $K'$ ,  $\square$

**Lemme 7.** *Soit  $G$  un graphe de carte 3-connexe. Il existe un surgraphe de  $G$  à un sommet de plus admettant une carte complète.*

*Démonstration.* On se donne un témoin  $H$  de  $G$  et on note  $U$  l'ensemble des sommets autres que  $V$  de  $H$ . On peut supposer que  $H$  est construit de telle sorte à ce que  $d(u) \geq 2$  pour  $u \in U$ . Soit  $u \in U$ ,

$x, y \in V$  parmi ses voisins. Si  $x$  et  $y$  sont adjacents à la même face de  $H$ , alors on ajoute une arête entre  $x$  et  $y$  à l'intérieur de cette face, que l'on subdivise ensuite à l'aide d'un sommet afin de garder le graphe biparti. On répète alors ce processus jusqu'à ce que tous les sommets adjacents dans  $G$  soient reliés par deux chemins de longueur 2.

Le nouveau graphe  $H'$  est planaire biparti et 2-connexe : si l'on retire un sommet de  $V$  le graphe reste clairement connexe comme  $G$  est 3-connexe. Si l'on retire un sommet de  $U'$  (l'ensemble  $U$  avec les nouveaux sommets ajoutés),  $H$  reste aussi connexe : si le sommet retiré est parmi ceux de  $U' \setminus U$ , la construction de  $U'$  donne que le graphe reste connexe. Sinon, on se donne  $v_1, \dots, v_k$  les voisins de  $u$  le sommet retiré, tels que  $v_i$  et  $v_{i+1}$  soient adjacents à la même face. On a alors qu'après le retrait de  $u$ , par construction encore de  $U'$ , les  $v_i$  sont tous accessibles entre eux. On peut alors voir que cela implique que le graphe reste connexe et est un témoin de  $G$ .

On construit alors un surgraphe de  $H'$  que l'on va plonger dans le plan. On construit le surgraphe  $H''$  en itérant sur tout sommet  $v \in V$ , et en ajoutant une arête entre chaque paire  $u_1, u_2$  voisine de  $v$  adjacente à une même face, arête prenant la forme d'un chemin dans cette face. Si  $v$  est un sommet extérieur dans  $H'$ , et que l'on considère 2 de ses voisins dans  $H'$  eux aussi extérieurs, alors on choisira le chemin de telle sorte à ce que  $v$  devienne intérieur dans  $H''$ . Ainsi tous les éléments de  $U'$  deviennent de degré au moins 3.  $G$  étant 3-connexe, on peut alors voir que  $H''$  le devient également (on ne peut plus isoler de sommet de  $U'$ ).  $H''$  est également planaire et par construction, tous les sommets  $v \in V$  sont intérieurs.

**(merde faut montrer que les adjacences restent cohérentes aussi).** On construit à présent la carte : pour  $v \in V$ , la région associée à  $v$  est l'adhérence de la face dans laquelle se trouve le point  $v$  dans  $H'' - v$ . Cette face est bien homéomorphe à un disque, comme  $H'' - v$  est 2-connexe et qu'alors cette dernière est bordée par un cycle (voir ...), le théorème de Jordan-Schönflies nous donne ce que l'on veut. Cet ensemble de région correspond alors à l'intérieur du cycle de  $H''$  séparant la face non bornée des autres (comme  $H''$  est 2-connexe). Ainsi, pour les mêmes raisons, la face non bornée, vue dans  $\mathbb{S}^2$ , est homéomorphe à un disque. On ajoute alors un sommet à  $G$  correspondant à cette face et à ses adjacences dans cette carte. La carte est bien complète par construction

□

### 3.1 Permutations de cycle et arêtes contractibles

Une inversion totale sur  $n$  éléments est la permutation suivante  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket \mapsto n - i + 1$ , les permutations cycliques sont les puissances du cycle  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket \mapsto (i + 1 \bmod n) + 1$ . Notons que ces permutations engendrent exactement les automorphismes du graphe  $C_n$ .

On appellera  $\text{Iso}(C_n)$  l'ensemble des permutations sur  $n$  éléments quotientées par les automorphismes de  $C_n$ , décrit plus tôt. On obtient alors un ensemble intéressant pour l'étude des cycles : on peut l'identifier au quotient de l'ensemble des graphes sur les sommets  $1, \dots, n$  isomorphes à  $C_n$  par la relation d'équivalence de différer d'un automorphisme.

**Définition** (Permutations de cycle). *Soit  $n \geq 4$ , et  $C'_n$  un surgraphe à  $n$  sommets de  $C_n$ , dont le cycle canonique sera numéroté  $1, 2, \dots, n$ . On dira qu'une permutation  $\sigma$  préserve les cycles si  $\sigma(1), \dots, \sigma(n)$  est également un cycle de  $C'_n$ . Une permutation de cycle est alors  $[\sigma] \in \text{Iso}(C_n)$  telle que  $\sigma$  préserve les cycles.*

La définition est bien cohérente car si  $\sigma$  et  $\sigma'$  sont équivalents, ils diffèrent d'un produit d'une inversion totale et d'une permutation cyclique. Le cycle  $\sigma(1), \dots, \sigma(n)$  est préservé par inversion totale et permutation cyclique donc  $\sigma'(1), \dots, \sigma'(n)$  est également un cycle.

**Définition** (Echange). *Un échange de  $i$  est une permutation de cycle  $[\sigma]$  telle que, en notant  $E$  l'ensemble des arêtes de  $C_n$ , on ait  $\sigma(i)\sigma(i+1) \notin E$  ou  $\sigma(i-1)\sigma(i) \notin E$ . Si le nombre d'échanges de  $i$  est non nul, on le dira échangeable*

La définition est là encore indépendante du choix du représentant de  $[\sigma]$  : si  $\sigma'$  est équivalent à  $\sigma$ , ils diffèrent par un automorphisme de  $C_n$ . Donc si  $\sigma(i)\sigma(i+1) \notin E$ ,  $\sigma'(i)\sigma'(i+1)$  également



Ce que l'on remarque en faisant les dessins : on se donne  $v \in V$  dans un graphe de carte et on fixe un ordre cyclique de  $N(v)$  donné par le corollaire 1. On étudie ses permutations de cycle. On remarque que les sommets  $u$  non échangeables font de bons candidats pour que  $uv$  soit contractible (à vraiment peu de choses près)